

Discours à l'occasion de la Journée Mondiale Contre la Peine de Mort Les Jeunes et l'Abolition – 10 Octobre 2014 – Paris

Marianne GHATTAS*
Liban

Abolitionnistes du monde: Bonne Journée Mondiale.

De Beyrouth à Paris, d'un pays qui s'approche de l'abolition, le Liban, fêtant cette année 2014 ses 10 années continues de moratoire de facto, à un pays qui a institué l'abolition il y a déjà 33 ans, la France;

Félicitations ECPM, notre partenaire, pour cette journée « Les Jeunes et l'abolition ». J'étais très contente de faire votre connaissance l'année dernière, lorsqu'on a célébré ensemble la Journée mondiale, à Beyrouth, où, nous les jeunes étudiants et activistes formés par l'Association Libanaise pour les Droits Civils (LACR), avons pris la rue et envahi les salles du Palais de la Justice, affichant un grand NON à la peine de mort;

Merci aux organisateurs, à ECPM et au ministère des Affaires Etrangères qui nous ont invité;

Bonjour Chers/ères jeunes Français, Tunisiens, Marocains, Camerounais et Congolais qui nous accueillent, mon collègue Nizar Hassan et moi du Liban, pour témoigner ensemble CONTRE la peine de mort.

“Aux jeunes, je dis: regardez autour de vous, vous y trouverez les thèmes qui justifient votre indignation. Vous trouverez des situations concrètes qui vous amènent à donner cours à une action citoyenne forte. Cherchez et vous trouverez!”

Vous connaissez ces mots bien sûr; C'est Stéphane Hessel dans son essai “Indignez-vous”, où il invita les JEUNES à chercher et trouver les motifs de leur indignation.

En tant que jeune militante non-violente, j'ai cherché et j'ai trouvé, et heureusement avec mes camarades et collègues du mouvement militant « *Jeunes Citoyens Libanais Non-violents et Non-confessionnels* » (CHAML), appuyés par notre organisation ‘mère’ la LACR, [nous avons trouvé et choisi] les causes humaines auxquelles il faudrait répondre et agir, maintenant plus que jamais. La peine de mort en est une de ces causes, primordiale à notre avis, car c'est la négation même du droit humain le plus fondamental, le Droit à la Vie.



Je viens du Liban, d'un pays tellement chargé d'histoire, et qui, depuis son indépendance en 1943, a exécuté ‘officiellement’ 51 personnes, bien qu'il y a des centaines de condamnations à mort sans exécution, et bien sûr sans compter les années de la guerre civile de 1975 à 1990. A noter que juste au début de la période de l'après-guerre, 14 personnes ont été exécutées sauf en 4 ans de 1994 à 1998; puis 3 autres en Janvier 2004, dernière date d'exécution au Liban.

Or aujourd'hui, je me tiens ici toute fière.

C'est ce tout petit pays qui souffre de tant de complications et violences multiples, depuis sa création et notamment ces dernières années, ce pays vient de changer de 'couleur' sur la carte mondiale de la peine de mort: le Liban n'est plus 'rouge' il devient 'jaune' suite au moratoire de fait préservé depuis 2004. Ceci n'est pas un hasard, il y a là le fruit de la lutte courageuse et pionnière de la société civile.

Je suis fière, d'être devenue membre active dans cette lutte abolitionniste, et en particulier, d'avoir la chance d'être formée et de travailler de près avec les initiateurs de cette lutte et les fondateurs de sa coalition nationale depuis 16 ans, Walid Slaybi et Ogarit Younan. [Deux pionniers de la culture de non-violence au Liban et dans le monde arabe depuis 1983, penseurs et militants pour les droits humains, le non-confessionnalisme et la justice sociale, et fondateurs de la 1ère université académique pour la Non-violence et les droits de l'homme (AUNHOR) considérée même unique au monde].

Fière aussi et contente, du moment où j'ai appris que mon pays a déjà réussi à annuler une partie de sa législation sur la peine capitale, la loi intitulée « le tueur sera tué », et ce suite à un vote presque à l'unanimité au Parlement en juillet 2001, il y a déjà plus de 13 ans. Lorsqu'on a appris, nous les jeunes, qu'une telle victoire a eu lieu effectivement grâce aux efforts exemplaires des initiateurs de la lutte nationale pour l'abolition, et que cette lutte réussie continue sans cesse, nous avons été touchés par cet optimisme contagieux... Et voilà que nous y sommes devenus membres actifs et représentants de cette réussite ici même parmi vous.

D'ailleurs, notre mouvement CHAML est devenu au cœur de cette lutte nationale, membre de sa Coalition, et de même membre de la Coalition Mondiale.

Les victoires non-violentes nous rendent heureux et plus humains, n'est-ce pas? Au moins, c'est mon sentiment.

Permettez-moi de dire encore une fois, fière et contente, (mes collègues aussi), de bénéficier, parmi les centaines de participants et participantes, des programmes de formation et d'éducation à l'abolition, avec la LACR. Une formation qui joint, d'une manière approfondie basée sur des méthodes interactives et artistiques très particulières: le psychologique, l'émotionnel, les comportements et attitudes, les préjugés, les traditions, le juridique, le politique, le religieux, le philosophique, les stratégies et les moyens d'action non-violente.

Nous, jeunes étudiants devenus abolitionnistes au Liban, nous aimerions bien envoyer un message au monde entier, d'ici de ce pays qui appuie les initiatives de l'abolition, que le 'secret' de tout changement profond naisse dans les mentalités et grâce à une telle Formation.

La LACR, consciente du rôle primordial de **l'éducation**, a créé depuis l'an 2000, un programme innovateur de sensibilisation à l'abolition de la peine de mort, pour tout âge, et l'a appliqué, depuis, dans des dizaines d'écoles, de lycées et d'universités, auprès de centaines d'enfants et de jeunes, dans les différentes régions du pays.

Il faut être là pour ‘goûter’ ce savoir, jamais proposé aux étudiants et jeunes, même dans d’autres pays.

Les formateurs et animateurs de LACR ont constaté, au cours des années et partout au Liban, que si on permet aux citoyens, dès leur bas âge, de vivre une telle éducation à l’abolition, nous gagnerons une majorité CONTRE la peine de mort. N’est-ce pas une politique intelligente de prévention et d’immunité contre les choix de violence et de vengeance !?

En 2013-2014, LACR a repris ce programme dans le cadre du projet commun avec ECPM.

Chers ECPM et LACR, nous sommes contents de savoir que ce partenariat a donné naissance, entre autres, à la création d’un Réseau pédagogique mondial nommé « **Eduquer à l’Abolition** », rassemblant avec vous un 1^{er} noyau d’acteurs du Liban, du Maroc et de Tunisie.

Félicitations.

Chers / ères abolitionnistes,

Parce que “*Deux Crimes ne font pas Justice*”, comme dit Walid Slaybi dans son livre intitulé « *La peine de mort tue* » (1997);

Parce que nous, jeunes Libanais, nous refusons une justice qui tue;

Parce que nous, jeunes du monde, nous refusons que l’Etat tue en mon nom et au nom du Peuple;

... Ainsi, notre combat vers l’abolition de la peine de mort serait un rappel constant que tout être humain est avant tout digne de notre respect, notre amour, notre justice, et que cela nécessiterait de lutter constamment contre la peine de mort, aussi bien dans les pays non-abolitionnistes comme le Liban, et dans les pays déjà abolitionnistes comme la France.

Oui, le Liban fût un pays pionnier instituant la marche vers l’abolition dans ce monde arabe, mais cette cause reste actuellement non-prioritaire, vu la situation politique chaotique et les événements violents menaçant sa stabilité et notre vie au quotidien. Pourtant, notre lutte continue, et nous sommes là aujourd’hui pour vivre un nouvel élan, ensemble avec les jeunes abolitionnistes du monde entier.

Nous les jeunes, on promet d’ÊTRE les Auteurs et les Témoins d’un changement qui aboutira sans doute à un monde plus juste, moins violent et sanglant comme on le voit et le vit en ce temps-ci, un monde libéré évidemment de la peine de mort.

Vive la Jeunesse - Vive l’Abolition
MERCII

* Marianne Ghattas (mariane.ghattas@gmail.com) et Nizar Hassan (Nizar.hsn@gmail.com): Les deux jeunes délégués de la part de LACR et CHAML – Liban pour contribuer dans cette Journée mondiale à Paris.